

LA PLUS FORTE-
VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone: 351-17
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING: Téléphone: 9-65
3, rue Fédale Lathoussier

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

UNE MERVEILLE DE LA SCIENCE

LA TELEVISION

doit bientôt entrer dans la pratique

QUELQUES INDICATIONS, D'ORDRE TECHNIQUE, SUR LA CONSTITUTION DE L'APPAREIL

Il a été beaucoup question, ces temps derniers, dans la Presse, de la Télévision. C'est là un problème auquel on semble s'attacher fort, aussi bien à l'étranger qu'en France même et l'opinion publique qui, volontiers, prend pour réaliser ses plus beaux rêves, toujours avides de nouveau, s'étonne que nous n'ayons pas encore vu apparaître cet appareil merveilleux. En fait, nous sommes en situation d'expérimenter largement leurs conceptions. En tout cas félicitons-nous que cette rare aubaine arrive à un inventeur français. Le fait n'est point si fréquent qu'on ne doive le saluer quand d'aventure il se produit. Pratiquement l'émetteur mis en service



La télévision est devenue en France une réalité. On a pu entendre et voir, récemment Mlle Betty, de la Comédie-Française. Cette première émission, qui a pleinement réussi, s'est déroulée au Service de Télévision National des P. T. T.

Notre photo montre Mlle BETTY, photographiée pendant cette émission.

Le pays ne soit point encore doté d'un réseau d'émission de télévision. Du moins pourra-t-on dire qu'elle aura, sur ce dernier point, bientôt, une partiel satisfaction. On sait en effet que le Ministre des P. T. T. a décidé récemment la mise en service d'un émetteur de télévision qui, de la Cité Martignac à Paris, a déjà procédé à des essais très intéressants. De là, cependant, à espérer voir, sans délai, l'application vulgarisée de ces émissions nouvelles il y a fort loin. L'émetteur des P. T. T. est un commencement modeste. C'est là sa plus belle qualité. Il est indéniable que, en cela comme en beaucoup de choses, c'est surtout le commencement qui est difficile. Que d'inventions sublimes auraient pu se faire jour si leurs auteurs

avaient été en situation d'expérimenter largement leurs conceptions. En tout cas félicitons-nous que cette rare aubaine arrive à un inventeur français. Le fait n'est point si fréquent qu'on ne doive le saluer quand d'aventure il se produit. Pratiquement l'émetteur mis en service

LEON PLOUVIER.

(LIRE LA SUITE EN RUBRIQUE « RADIO RÉVEIL »)

TERRIBLES BAGARRES au cours d'une réunion électorale à Bagnolet

Des coups de feu furent tirés, un agent fut tué et de nombreuses personnes furent blessées

On sait que, contre la municipalité communiste de Bagnolet, il s'est constituée une liste d'opposition sous le nom de liste d'action municipale et socialiste, à



Le gardien de la paix FARGEAS tué au cours de la bagarre de Bagnolet. La tête de laquelle se trouve M. Paul Decharme, ancien chef de cabinet de M. Adrien Marquet, ministre du Travail.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Quelques aperçus sur le scrutin de dimanche

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

C'est dimanche que le pays va être appelé à procéder au scrutin du premier tour, en vue de l'élection des nouveaux conseils municipaux.

Devant cet acte, qui va grouper une masse de onze millions et demi, beaucoup d'électeurs réfléchissent encore sur le problème ardu que leur pose la désignation de leurs représentants et beaucoup se demandent encore s'ils renouvelleront leur confiance aux anciens élus ou si, parmi les nouveaux candidats certains ne méritent pas leurs suffrages. Cette année en effet, où se présentent de multiples complications, le choix sera grave, car il va falloir désigner 450.000 conseillers municipaux représentant les 38.015 et non comme il a été indiqué 38.014 communes de France, celle de Brignozan (Finistère) ayant été oubliée dans l'énumération.

Les anciens Conseillers

Les anciens conseillers qui attendent pour quelques-uns, avec beaucoup d'anxiété, les décisions populaires, ont été élus il y a six ans par les scrutins du 5 et du 12 mai 1929.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

HENRI PÉLISSIER l'ex-champion cycliste tué par son amie

(Lire notre information en Dernière Heure)

LE PREMIER MAI

a été célébré partout avec enthousiasme

DE GRANDES MANIFESTATIONS SE SONT DÉROULÉES NOTAMMENT DANS NOTRE RÉGION ET A LILLE VINGT MILLE PERSONNES PARTICIPÈRENT A UNE DÉMONSTRATION GRANDIOSE

Ainsi que d'ailleurs on s'y attendait, la Fête du Travail s'est déroulée dans le calme dans toute la France. Dans les grandes villes, à Lille notamment, où environ 20.000 personnes se trouvèrent

l'Hôtel de Ville, où M. Roger SALENGRO a pris la parole. Aucun incident ne vint troubler cette mobilisation ouvrière qui produisit une impression profonde sur les milliers de personnes qui se pressaient sur le parcours.

lors, une signification plus nette et plus noble. Rue Léon Gambetta. Dès neuf heures trente, rue Léon Gambetta, c'est la foule des grands



L'immense marée humaine défilant hier matin aux abords de l'Hôtel de Ville de LILLE, pour aller entendre M. Roger SALENGRO, Député-Maire.

réunies, des démonstrations ouvrières ont eu lieu; elles ont été suivies de réunions, de meetings au cours desquels les syndicats exposèrent leurs revendications.

A PARIS, les manifestations sur la rue ayant été interdites, on les remplaça par des réunions auxquelles des milliers d'ouvriers assistèrent. Dans le reste de la France, on ne signalait pas d'incident au cours de la journée.

A BERLIN, une grande démonstration nationale-socialiste eut lieu; à MOSCOU, des dizaines de milliers d'hommes de troupes furent passés en revue sous les acclamations de la foule; à BRUXELLES, à LIÈGE, à ANVERS et dans de nombreuses autres villes belges, d'importantes manifestations syndicalistes se déroulèrent.

LA FORMIDABLE DÉMONSTRATION des Travailleurs Lillois

Le Premier Mai a dépassé en ampleur à Lille, le Premier Mai de l'an dernier qui avait été cependant triomphal. Une démonstration monstre s'est rendue, le matin, de la Bourse du Travail à

Si l'on considère que les Pouvoirs Publics annonçaient que l'on comptait à Lille vingt-deux mille cinq cents grévistes, si l'on ajoute que la banlieue compte un grand nombre d'usines où le chômage prit une rare ampleur, on est en droit d'affirmer que plus de trente mille hommes chômaient et revendiquaient dans l'agglomération lilloise.

Trente mille grévistes. Les Pouvoirs Publics annonçaient dans la matinée que l'on comptait à Lille vingt-deux mille cinq cent quatre-vingt-dix de plus que l'an dernier. Si l'on compte, en effet, près de douze cents grévistes en moins dans le textile on note un plus grand nombre d'ouvriers ayant cessé le travail dans les Transports, le Livre et surtout l'Habillement.

Le chômage, comme l'an dernier, fut total dans les transports en commun et à la Manufacture des Tabacs. Les écoles primaires et maternelles avaient pareillement fermé leurs portes. On ne signala, au cours de la journée, que quelques menus incidents, rues Léon Gambetta et d'Arras, ainsi qu'au chemin de Barges. Nulle part, la gendarmerie mobile n'eut à intervenir. Aucune pression, d'ailleurs, ne s'exerça sur la minorité de travailleurs qui n'entendit point chômer. L'arrêt du travail a été partout volontaire. Il comporte, des

jours. Nous tenons, mais en vain d'entrer à la Bourse du Travail. L'immeuble qui abrite les syndicats confédérés est envahi par des milliers de syndiqués venant pointer leurs cartes.

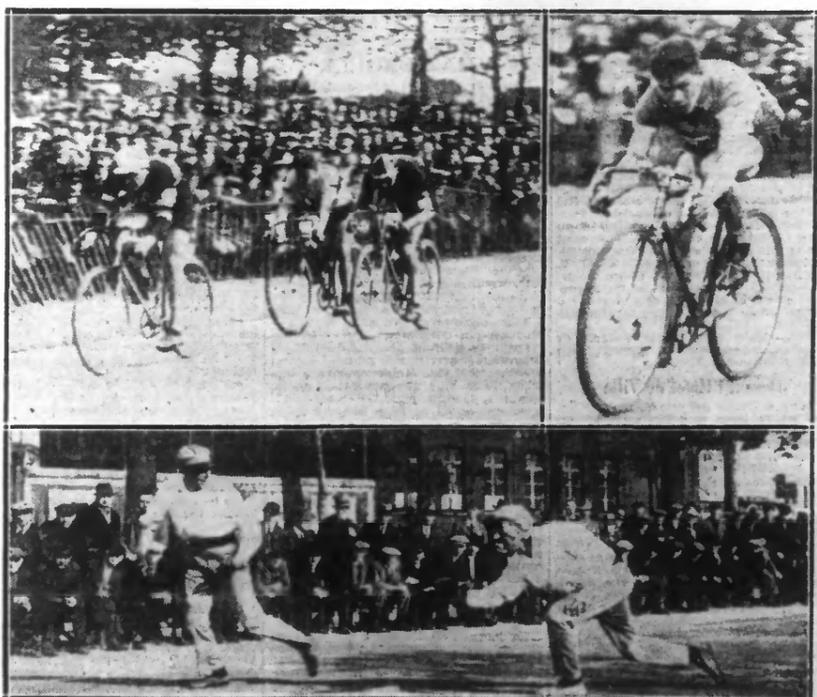
Sur la chaussée, de larges banderoles, portées chacun par quatre hommes, ont déjà pris position. Sur toile blanche, en lettres rouges qui flamboient, leurs inscriptions lancent les mots d'ordre, forment les revendications, résumant une unanime volonté de lutte.

Dans le lointain, des fanfares. On se précipite. Descendues de Moulins-Lille où elles se sont rassemblées face à la coopérative « L'Union », voici la jeune fanfare de trompettes « Les Travailleurs » et la vieille fanfare « L'Union ». Un premier cortège leur emboîte le pas, en rangs serrés, en masses compactes. De toutes les rues, c'est aussi bien une mobilisation de tout ce que Lille compte de travailleurs résolus à affirmer en ce Premier Mai, suivant les mots d'ordre de leurs organisations, « leur volonté de défendre les libertés publiques ».

Mais voici d'autres fanfares. Aux sons d'entraînants pas redoublés, en une longue colonne, ce sont les ouvriers d'Hellemmes et de Fives. La route a été longue. L'entraîn demeure cependant superbe. On chante. On crie. On acclame. Puis la colonne s'engouffre rue Léon Gambetta, où elle se perd dans l'immense foule.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LE "PREMIER MAI" SPORTIF A LILLE



EN HAUT, à gauche: Le dernier sprint du « GRAND PRIX GUSTAVE DE LORY ». Dans l'ordre: DEMEY (S.C.M.) classé 3^e; NIEDERGANG (V.C.T.), 2^e et DIVOY (O.L.), 1^{er}, à l'arrière plan. A droite: Le coureur belge OPLINUS, vainqueur du « GRAND PRIX DE LA VILLE ». — EN BAS: Une phase du tournoi de jeu de paume qui fut enté par le « cinq » de MESLIN-L'ÉVEQUE.

(Lire les comptes rendus de ces manifestations, ainsi que tous autres, en « SPORTS »)

UN PÉNIBLE DRAME

de la fraude à Wervicq-Sud

ATTAQUÉS PAR LES DOUANIERS, DIX CONTREBANDIERS TOMBÈRENT DANS LA LYS, ET L'UN D'EUX SE NOYA TANDIS QU'UN PRÉPOSÉ EN SAUVAIT UN AUTRE

Au long de la frontière c'est une lutte incessante que se livrent fraudeurs et douaniers avec des moyens souvent inégaux. Toutefois, hélas, cette petite guerre se termine tragiquement comme cela s'est produit hier après-midi à Wervicq-Sud.

Voilà les fraudeurs!

Dans un petit chemin qui part de la route de Wervicq à Bousbecque et qui

la barque. Dix hommes armés de gour-dins s'activaient autour du bachelot. Les douaniers assaillirent les fraudeurs qui se précipitèrent dans leur canot. Les douaniers la bombardèrent de pierres et les fraudeurs firent une fausse manœuvre à la suite de laquelle l'esquif se renversa précipitant occupants et ballots dans la rivière.

Le drame

Ce fut un instant de panique; sur les dix hommes, sept regagnèrent rapi-



EN HAUT: On vient de repêcher le cadavre du fraudeur qu'on emmène vers la rive belge. — EN BAS: Le fraudeur « rescapé » VAN POTTEBERGHE, de CROIX et le douanier DELEBEQUE, qui participa à l'attaque.

aboult en impasse sur la berge de la Lys, mitoyenne de la France et de la Belgique, des douaniers se trouvaient hier après-midi en embuscade. Il y avait là le sous-brigadier CUEFF et les préposés CAUCHY, DELEBEQUE et FLAMENT, les deux premiers de Bousbecque, les seconds de Wervicq.

Sous le beau soleil ils attendaient; les heures passaient, monotones. Soudain, vers 14 h 30, un bruit de moteur... Une auto survenait, se dirigeant vers la Lys... aucun doute possible, c'étaient des fraudeurs!

Les douaniers se cachèrent, laissèrent passer la voiture qui vraisemblablement allait prendre un chargement de la rive belge.

L'attaque

Après une attente qui ne fut pas très longue, on entendit revenir la voiture, les douaniers se lancèrent à l'attaque.

Mais les fraudeurs avaient vu le danger et faisant demi-tour avec maestria, filèrent à nouveau vers la Lys, vers l'évasion possible. Quand les douaniers arrivèrent sur la berge, la voiture était délestée d'une partie de son contenu. Sur huit ballots, sept étaient déjà dans

Tragique bilan

Les douaniers regagnèrent alors le poste de Wervicq et alertèrent leurs supérieurs. Bienôt, M. l'inspecteur principal LAMBROUCK, de Lille; le capitaine PHILIPPE et le lieutenant MICHELSENS, de Comines, arrivaient sur les lieux.

La voiture saisie avait été ramenée au poste; c'est un véhicule qui avait été attaqué la veille à Hainin et qui portait encore plusieurs traces de balles.

Pendant une partie de l'après-midi un bachelot venu de Belgique navigua sur la Lys, faisant des sondages pour retrouver le corps du noyé.

Vers 18 heures la patience des chercheurs fut récompensée et ils ramènèrent le corps d'un individu qui fut emmené en Belgique, tandis que la foule massée sur la rive opposée proférait des clameurs de menaces à l'égard des douaniers.

On a arrêté à Arras Arnel BLEDD qui tenta d'assassiner deux commerçantes de Millencourt

La police d'Arras vient de se signaler en mettant la main sur un individu nommé Arnel Bled, né à Millencourt (Somme), le 21 janvier 1914, accusé de la double tentative d'assassinat de Millencourt, repris de justice réputé dangereux.

Cette belle prise fait le plus grand honneur à l'inspecteur de sûreté Trannoy, qui courageusement lutta contre l'individu et réussit à le maîtriser. Il sut, après, à qui il avait eu affaire.

« Police ! »

Dans la nuit de mardi à mercredi, vers une heure du matin, l'inspecteur de sûreté Trannoy, accompagné de son collègue Flippe, apercevait, dans l'ombre, un individu qui cherchait à se dissimuler dans une porte donnant accès aux appartements de l'estaminet Faret, place du Pont-de-Cité. De plus, une baraque de marchand de frites cachait cette entrée. L'inspecteur Trannoy s'approcha puis fit un mouvement tournant vers la rue voisine. A ce moment, l'individu quitta sa cachette et prit la fuite. L'inspecteur Trannoy le poursuivit aussitôt et il fut rejoint dans la petite rue d'Équinterie, près de la pharmacie Lefebvre.

L'inconnu porta la main à sa poche droite de pantalon, mais au même instant l'inspecteur Trannoy fit le même mouvement en criant: « Police ». L'individu jeta son revolver sur le terrain et tenta une nouvelle fois de prendre la large. Rejoint après une course de



BLEDD, le malfaiteur arrêté à Arras.

quelques dizaines de mètres, l'homme ne se laissa pas prendre facilement et une lutte mit aux prises le « bandit » et l'inspecteur Trannoy, que son collègue vint aider.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)